

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fable sixieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

FABLE SIXIEME.

ARGUMENT.

Les habitans d'Amathonte ville de Chypre, qui avoient accoutumé d'immoler tous les étrangers qui passoient de ce côté-là, sont métamorphosés en Taureaux par la colere de Venus; car elle ne put souffrir plus longtems qu'on profanât par des sacrifices si détestables une Isle qui lui étoit consacré.

*Cornus
xiéges
Cornu.

» **M**AIS si vous me demandez si la Ville
 » d'Amathonte se voudroit glorifier
 » d'avoir mis au monde les Propétides, elle
 » en a le même sujet que d'avoir engendré ces
 » hommes cruels qui portoient des cornes sur
 » la tête, & qui en furent appellés * Cerastes.
 » Il y avoit chez eux un Temple consacré à
 » Jupiter l'Hospitalier, dont l'Autel étoit
 » toujours rempli de sang. Les étrangers qui
 » passoient par-là, s'imaginoient que ce
 » sang étoit des taureaux & des bêtes qu'on y
 » immoloit, & prenoient pour une marque de
 » la piété des habitans, ce qui étoit un témoi-
 » gnage de leurs crimes. Car le sang qu'on y
 » voyoit, étoit le sang des étrangers qui pas-
 » soient par cette contrée, & qu'on immo-
 » loit dans ce Temple. Enfin Venus offensée
 » de ces détestables sacrifices, étoit près d'a-
 » bandonner les Villes de Chypre, & de for-
 » tir de cette Isle: Mais, dit-elle en elle mê-
 » me, en quoi cette Isle que j'aime, & ces
 » Vil-



55
,,
,,
,,
,,
,,
,,
,,
,,
éu
P
ré
m
&

Q
te
y
le
p
d
c
v
f
e
e
c
s
r

5 Villes qui me sont si cheres, ont-elles failli
 » contre moi, & quels crimes ont-elles com-
 » mis ? Il faut plutôt châtier ce peuple impie
 » par l'exil, ou par la mort ; & s'il y a quel-
 » que chose entre la mort & l'exil, il faut
 » en faire son châtement. Mais quel milieu
 » puis-je trouver, si ce n'est de les punir par
 » le changement de leur être ? Tandis qu'elle
 étoit en peine de la forme qu'elle leur feroit
 prendre, elle jeta l'œil sur leurs cornes, &
 résolut d'achever ce que la nature avoit com-
 mencé. En effet, elle leur laissa leurs cornes,
 & les changea en de grands Taureaux.

EXPLICATION

Des Habitans d'Amathonte changés en Taureaux.

C'EST dommage que la coûtume d'attribuer des
 cornes aux maris trompés soit de nouvelle date,
 & qu'on n'en voye les premiers vestiges que
 vers le temps de l'Empereur Adrien, sçavoir, dans
 les écrits d'Artemidore. Sans cela, outre qu'on n'eût
 pu trouver un meilleur moyen d'expliquer l'aventure
 des Maris de Cypre, que par celle de leurs femmes
 qui suit, ç'auroit été d'ailleurs attribuer à Venus une
 vengeance digne d'elle, qui aimoit à allumer des
 feux impurs, & qui se plaisoit à punir les hommes
 en les poussant eux ou leur famille au crime. Mais
 encore une fois, ces cornes métaphoriques & ridi-
 cules, dont on fait aujourd'hui tant de peur aux
 gens mariés ; ces cornes n'étoient pas alors le symbo-
 le des époux trahis par leurs épouses. Ainsi nous som-
 mes

mes réduits à parler de cette fable comme les autres, c'est-à-dire, à l'entendre ou des promontoires qui environnent l'Isle de Cypre & qui lui ont fait donner le nom de *Ceraste* cornue; ou de la multitude des bœufs qui y païssoient dans la campagne, ou de certaines tumeurs que les gens avoient à la tête, & qui donnoient peut-être lieu à des plaisanteries, ou enfin de la férocité & de la force des Amatusiens. Car dire, comme quelques-uns, que Venus étoit Reine de Cypre, & qu'irritée de la rébellion de ses sujets, elle les condamna à porter le joug comme des bœufs; d'autres peuvent le hasarder, s'ils veulent, mais nous en condamnons la méthode. En effet, quand on rencontre dans les monumens authentiques de l'histoire un fait qui ressemble assez à la métamorphose, qu'on y reconnoît les mêmes noms, que la scène est à peu près dans les mêmes temps & dans les mêmes lieux, il est naturel d'expliquer la fable par l'histoire, en supposant que la première étoit fondée sur la seconde; mais fonder au contraire l'histoire sur la fable, c'est-à-dire, conclure d'un récit fabuleux qu'il a dû arriver tel fait, c'est renverser l'ordre, & au lieu d'expliquer une fable, en inventer une nouvelle.



FABLE